

fait arrêter comme un traître pour avoir donné des renseignements à l'ennemi. . . .

CLAVET

C'était vrai !

MURRAY

C'était faux ! . . . Voici comment le général Murray a appris l'arrivée du général de Lévis avec son armée. La veille de la bataille, pendant la soirée que je passais ici, nos soldats entendirent des gémissements et des cris plaintifs venant du fleuve ; ils se dirigèrent du côté d'où partaient ces cris et trouvèrent, à moitié gelé sur une banquise, un soldat français. Lorsque le malheureux eut été examiné et réconforté, il raconta qu'il faisait partie de l'armée de Lévis, que le canot dans lequel il était avait chaviré, que ses quatre compagnons s'étaient noyés, mais qu'il avait réussi à monter sur une banquise que le courant avait entraînée vers Québec. . . . Lorsque j'arrivai à la citadelle, le général avait donné tous les ordres nécessaires pour éviter une surprise.

DE SÉRIGNY

A quoi tient la destinée d'un pays ? . . . Sans l'accident arrivé à ce soldat, nous serions aujourd'hui maîtres de Québec. . . . Mais continuons (*il s'adresse à Clavet*) ; c'est vous qui devez avoir intercepté les lettres que j'ai adressées à mademoiselle Alice.